

(No. 79.)

} ARCHEVÊCHÉ DE QUÉBEC,  
17 juin 1878.

MONSIEUR,

Dans une lettre circulaire du 13 juin de l'année dernière, Monseigneur l'Archevêque priait MM. les Curés du diocèse d'exhorter leurs paroissiens à prendre des mesures, pour combattre la mouche à patate qui menaçait d'envahir leurs champs. D'après les nouvelles qui arrivent de toutes parts au Bureau de l'Agriculture, il est constaté que le danger est beaucoup plus grand cette année, qu'il ne l'était alors. Il est donc de la plus grande importance que nos cultivateurs s'empressent d'employer les remèdes propres à paralyser au moins le mal, s'il n'est pas possible de le faire disparaître tout-à-fait. C'est pour leur venir en aide que le Bureau fait publier par milliers d'exemplaires, pour être répandus dans les campagnes, un écrit qui indique le moyen le plus efficace de faire cesser le fléau.

Ce moyen est suggéré par M. J.-C. Taché, Député Ministre de l'Agriculture à Ottawa, dans une brochure qu'il a publiée à propos de la mouche à patate, dont le pays a tant à redouter les ravages. Il doit être accueilli avec d'autant plus de confiance que M. Taché a fait une étude sérieuse de la question, et qu'il a mis à profit pour cela l'expérience des hommes les plus capables de l'éclairer.

Comme vous allez recevoir un nombre considérable d'exemplaires de l'écrit que le Bureau veut porter de la sorte à la connaissance des agriculteurs, j'ose, en l'absence de Mgr l'Archevêque, vous prier de seconder la bonne œuvre, en les faisant répandre le plus tôt possible parmi vos paroissiens. Il me semble que, pour arriver plus sûrement au but, il serait mieux de mettre les im-